

# Le Journal de la Société des Océanistes

146 | 2018 :

Le Sepik : société et production matérielle

Actes et actualités

## Assemblée générale 2018 - Exercice 2017

p. 277-281

L'assemblée générale, qui a fait le bilan de l'exercice 2017, s'est tenue le mercredi 15 février de 15h00 à 17h00 dans la salle B110 au musée du quai Branly-Jacques Chirac. Huit adhérents étaient présents, dont cinq membres du conseil d'administration.

Philippe Peltier, après avoir remercié les présents, annonce qu'en l'absence de plusieurs membres du bureau, il présentera rapidement à la demande de leurs auteurs, les rapports sur l'état financier, les publications et le site internet.

### Rapport moral de l'exercice 2017 – Philippe Peltier, secrétaire général

Depuis plusieurs années, Isabelle Leblie assurait seule l'édition et la mise en ligne du *Journal de la Société des Océanistes*. Durant toutes ces années, des demandes d'aide étaient déposées auprès du CNRS, mais sans résultat. Enfin le miracle – mais peut-on parler de miracle dans ce cas ou évoquer plutôt une détermination sans faille de notre responsable des publications ? – est arrivé. Nous avons donc le grand plaisir d'accueillir Raphaëlle Chossenot en qualité de secrétaire de rédaction du *Journal*. Nous lui souhaitons la bienvenue et d'heureuses et longues années « pacifiques ». Profitons-en pour signaler le renouvellement du comité de lecture – vous en trouverez la liste dans l'ours de la revue – et dire combien nous sommes heureux de compter sur de nouveaux membres. Nous les remercions par avance pour leur implication dans la vie du *Journal*.

Force est cependant de constater, pour des raisons qu'il est difficile à cerner précisément, que le nombre de nos abonnés, qu'ils soient institutionnels ou individuels, est en baisse constante. Le fait que les articles sont accessibles librement en ligne deux ans après leur publication, mais aussi l'achat de « bouquets » par les institutions, comptent probablement dans l'érosion de nos abonnés. Cette érosion est évidemment inquiétante. Elle a pour conséquence immédiate la baisse de nos revenus qui, liée à une augmentation des coûts de production de l'édition, met en péril nos finances. Depuis deux ans, nous enregistrons un déficit chronique qui, s'il est pour le moment absorbable, n'en est pas moins catastrophique sur le long terme. Il est impératif que nous revenions rapidement à un équilibre financier si nous voulons continuer nos activités dont la plus importante demeure les publications.

Depuis de nombreuses années, Hélène Guiot, par ailleurs reconnue pour ses recherches, assure le secrétariat de la Société. Afin de répondre à des offres de missions temporaires dont une au musée de Tahiti et des Îles, elle a souhaité prendre un congé sans solde de six mois. Pendant son absence, elle a été remplacée par Aurélie Méric. Certains d'entre vous ont probablement été en contact avec elle. Ils ont pu apprécier sa gentillesse, sa discrétion et son efficacité. Au nom de la Société, qu'il me soit permis de la remercier d'avoir assuré avec virtuosité et efficacité les charges, nouvelles pour elle, qui lui incombent.

Pendant des années la Société a organisé des conférences et plus récemment des séances de cinéma. Nombre d'entre vous ont pu y assister. Ces conférences gratuites sont ouvertes à tous. Or, force a été de constater que ces événements bi-mensuels ne remportaient plus un franc succès. Certaines, sans que l'on puisse mettre en cause leur intérêt, n'ont réuni que quelques rares participants. Il a donc été décidé d'abandonner une formule qui paraissait avoir atteint son point de rupture. Les conférences seront donc remplacées par des séances cinéma dont le succès, grâce à l'implication de ses organisateurs, ne se dément pas.

Pour obéir à un rituel annuel, il m'est agréable de rappeler que les publications de la Société – grâce à l'engagement de plusieurs membres du conseil d'administration et une organisation qui repose sur les bonnes volontés – ont été présentées lors du congrès de l'European Society for Oceanists (ESRO) à Munich et lors du Festival de Rochefort. Il est probablement superflu de rappeler que la présence d'une table qui présente nos publications lors de ces événements est fondamentale : outre les ventes de nos ouvrages, elle permet d'affirmer notre existence et surtout notre rôle dans le monde de la recherche océaniste. Nous restons la seule publication de langue française dévolue au Pacifique.

Rapport accepté à l'unanimité des présents.

### Rapport financier de l'exercice 2017

TABLEAU 1. – Bilan de l'exercice 2017 (arrêté au 03.01.18)

| Recettes                           |           | Dépenses                 |            |
|------------------------------------|-----------|--------------------------|------------|
| Cotisations membres                | 5 025,00  | JSO 144-145              | 8 726,35   |
| Abonnements JSO                    | 5 516,18  | Frais d'expé JSO         | 1 195,06   |
| Subventions CNL JSO                | 2 220,00  | Frais d'expé. Publi Imp  | 511,85     |
| Subventions CNRS JSO               | 1 500,00  | Salaire secrétaire       | 9 283,35   |
| Ventes JSO au n°                   | 458,28    | Charges sociales         | 6 646,56   |
| Bouquet Cairn                      | 3 761,04  | Divers                   | 220,29     |
| Ventes publications                | 5 139,59  | Frais de bureau          | 185,81     |
| Ventes publi Openbook <sup>1</sup> | 1 260,00  | MAF                      | 370,62     |
| Ventes dvd & Droits diffusion      | 1 117,49  | Frais financiers         | 126,30     |
| Remb. Frais d'expéd.               | 230,36    | Impression dvd Ataï      | 1 017,60   |
| Dons                               | 21,00     | Droits d'auteurs 2017    | 96,00      |
| Droits d'auteurs (Gallimard)       | 81,00     | Frais d'expédition publi | 533,73     |
|                                    |           | Frais Paypal             | 55,17      |
| TOTAL                              | 26 329,94 | TOTAL prévu              | 28 968,69  |
| Solde négatif                      |           |                          | - 2 638,75 |

Positions des comptes : Livret A = 21 751,00 € et Portefeuille = 40 672, 24 €

TABLEAU 2. – Budget prévisionnel pour l'exercice 2018

| Recettes                           |          | Dépenses                 |           |
|------------------------------------|----------|--------------------------|-----------|
| Cotisations membres                | 5 500,00 | JSO 146 + 147            | 12 000,00 |
| Abonnements JSO                    | 6 000,00 | Frais d'expé JSO         | 2 000,00  |
| Subventions CNL JSO                | 2 220,00 | Frais d'expé. Publi Imp  | 200,00    |
| Subventions CNRS JSO               | 1 500,00 | Salaire secrétaire       | 9 200,00  |
| Ventes JSO au n°                   | 500,00   | Charges sociales         | 6 600,00  |
| Bouquet Cairn                      | 3 700,00 | Divers                   | 200,00    |
| Ventes publications                | 9 000,00 | Frais de bureau          | 100,00    |
| Ventes publi Openbook <sup>2</sup> | 8 000,00 | MAF                      | 380,00    |
| Ventes dvd                         | 500,00   | Frais financiers         | 100,00    |
| Remb. Frais d'expéd.               | 250,00   | Impression PubS2 Graille | 5 500,00  |

|                              |           |                          |           |
|------------------------------|-----------|--------------------------|-----------|
| Droits d'auteurs (Gallimard) | 80,00     | Impression Pub53 Nolet   | 2 500,00  |
| Préachat Pub53               | 1 650,00  | Droits d'auteurs 2018    | 90,00     |
|                              |           | Frais d'expédition publi | 300,00    |
|                              |           | Frais Paypal             | 60,00     |
| TOTAL prévu 2018             | 38 900,00 | TOTAL prévu 2018         | 39 230,00 |
|                              |           |                          | - 330     |

Rapport accepté à l'unanimité des présents.

## Rapport sur le JSO, les Publications et les DVD - Isabelle Leblic

### Rapport sur le JSO

Au 1<sup>er</sup> avril 2017, nous avons eu le plaisir d'accueillir une secrétaire de rédaction à mi-temps mutualisée avec le LACTO, Raphaëlle Chossenot, IE CNRS, grâce au soutien du CNRS INSHS à notre journal.

Nous avons conservé cette année nos subventions CNRS et CNL pour un montant total de 3 720 €, avec le même montant qu'en 2015 pour le CNRS, soit 1 500 € et 2 220 € pour le CNL. Si ces subventions nous sont indispensables pour fonctionner, elles ne nous permettaient pas l'embauche d'un(e) secrétaire de rédaction qui nous a fait tant défaut depuis toujours, ce qui a impliqué une charge de travail extrêmement lourde pour la rédactrice en chef. Cairn va nous rapporter cette année encore dans les 3 000 €, ce qui n'est pas négligeable et vient largement contrebalancer les baisses d'abonnements institutionnels que nous avons pu connaître ces dernières années.

Le nombre d'abonnés institutionnels baisse en effet régulièrement : 108 en 2017 face à 114 en 2013. Cette baisse est compensée par notre participation aux bouquets des revues en ligne.

Pour l'année 2017, un seul volume double (n°144-145) a été réalisé, coordonné pour le dossier principal par Christine Jourdan et Lamont Lindstrom, qui est paru le 15 décembre 2017. Il comporte 380 pages, dont 220 pages pour le dossier « L'urbanisation en Mélanésie », qui comprend, en plus de son introduction, 15 articles, dont 8 en anglais (100 pages). Nous remercions à ce propos Christine Jourdan qui a traduit ou fait traduire 5 articles du dossier initialement en anglais pour qu'ils soient publiés en français. Ils sont dans les deux langues dans la version en ligne. Nous remercions également les auteurs qui ont accepté d'être publiés en français dans le volume papier nous permettant de garder notre équilibre entre l'anglais et le français pour répondre aux critères du CNL. Sept articles en varia viennent compléter ce dossier avec un total de 110 pages (tout en français). Onze comptes rendus d'ouvrages complètent ce volume (26 pages). Comme les précédents depuis quatre ans, ce volume est tout en couleurs avec une illustration sur la couverture.

Plusieurs dossiers sont en cours ou prévus pour les années à venir, qui seront sans doute des numéros doubles en raison du nombre d'articles proposés :

- *Sepik* (2018-1) ;
- *L'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie* (2018-2) ;
- *Filmer (dans) le Pacifique* (2019-1) ;
- *Le réchauffement climatique* (2019-2).

Depuis 4 ans que nous avons été sélectionnés par Cairn pour être sur la version anglaise de leur site, avec une révision des « abstracts » et la traduction des titres en anglais pour les articles en français, nous tenons à faire nos introductions de dossier en français et en anglais, cette dernière n'étant que présente sur la version en ligne, de façon à avoir une meilleure visibilité à l'international, sans augmenter nos frais d'impression et d'envoi des versions papier de la revue.

Si nous n'avons pas vendu de collections complètes depuis quelques années, nous avons vendu trois fois plus de numéros que l'an passé (458,28 € contre 169,90 €).

### Rapport sur les publications

Notre espace éditeur Société des océanistes sur Openedition (<http://books.openedition.org/sdo/>), qui a été ouvert en décembre 2012, avec la mise en ligne de 19 publications, compte donc aujourd'hui 32 volumes dans la collection *Publications* (sur 51 existants au total), les 2 volumes de la collections *Travaux et documents océanistes*, 4 dossiers nouvelle formule sur les 4 existants, dont 2 publiés en 2016, 3 publications *Hors Séries*, soit au total 41 volumes accessibles sous différents formats (pdf, epub, etc.) gratuitement ou à l'achat (d'autres sont à venir). Nous vous encourageons à découvrir et à faire connaître cet espace éditeur sur lequel nous devons mettre en ligne deux nouvelles publications par an, contrat respecté pour 2014 et 2016. Mais Openbook ayant refusé la mise en ligne de la collection *Petites Histoires* (acceptée dans un premier temps, mise en ligne puis retirée), nous n'avons pu remplir totalement notre contrat.

Nous devons recevoir d'Openbook la somme d'environ 1 260 €.

Pas de nouvelle publication cette année car le volume collectif coordonné par Nolet et Lindenmann n'est pas finalisé et nous attendons toujours le volume corrigé de Stéphanie Graff. Ces deux publications seront terminées au cours de l'année 2018.

### Rapport sur les DVD

Nous avons publié la version finalisée de Mehdi Lallaoui sur Atai. Ses ventes sont encourageantes (une cinquantaine en 6 mois).

### Ventes publications

Nos ventes d'ouvrages papier sont en légère diminution en terme de revenus produits. Les ventes Openbook sont elles aussi en légère régression en l'absence de nouveau titre (vente librairie : 700 € ; et vente bibliothèque : 350 € HT. Par contre, nous participons à la vente ISTEX qui doit nous rapporter environ 6 400 € HT.

Notre meilleure vente papier cette année est de nouveau *Tahiti aux temps anciens* avec 110 ventes.

### Conclusion

On peut donc dire que notre activité Publications ne se porte pas trop mal. Le JSO est le moteur de notre activité.

Rapport accepté à l'unanimité des présents.

## Cinéma et Conférences – Jessica De Largy Healy et Aurélie Condevaux

Cinq séances du Cinéma des Océanistes ont été organisées en 2017, à une fréquence bimensuelle, dans la salle de cinéma du musée du quai Branly-Jacques Chirac. L'une des six projections prévues initialement a dû être reportée à l'année suivante.

Plusieurs formats ont été proposés dans le cadre de la programmation de 2017 afin d'essayer de toucher des publics plus larges et variés : documentaire télévisuel sur la santé à Wallis-et-Futuna ; webdocumentaire sur le reggae au Vanuatu ; documentaire sur la restitution en Nouvelle-Calédonie ; film de fiction tongien ; film d'art du peintre Jean Masson à Tahiti.

Chaque séance a bénéficié de la présence du réalisateur et d'un ou d'une discutant.e qualifié.e pour animer les échanges avec le public. La diversification des formats et des thématiques abordées dans les séances a globalement été un succès, avec une fréquentation en hausse et des discussions éclairées à la suite des projections.

Des photos de ces événements ont été postées sur la page Facebook de la SDO et attirent régulièrement de nombreux « like ».

Compte-rendu de la programmation 2017

- 2 février 2017 : *Beauté Fatale*. France, Wallis-et-Futuna. 2016. 52 min (GB Prod et Lodge Productions, avec Nouvelle Calédonie 1<sup>re</sup> et Wallis-et-Futuna 1<sup>re</sup>) de Mélanie Dalsace.

Discutante : Honorine Koenig (Présidente de l'Association FAIGA WF, conseillère municipale)

La projection a fait salle comble (100 places), notamment grâce à la mobilisation des réseaux de producteurs et des associations wallisiennes de la région parisienne. Les discussions animées qui ont suivi cette séance montrent l'intérêt du public, notamment des spectateurs océanistes très nombreux, pour les questions d'actualité dans le Pacifique.

- 20 avril 2017 : *Ce que le reggae fait au Vanuatu. Perspectives d'un web documentaire*. Projection et présentation par Monika Stern (ethnomusicologue, CREDO, CNRS)

Discutant : Eric Wittersheim (IRIS-EHSS)

Au cours de cette séance organisée en salle d'atelier, Monika Stern a présenté plusieurs extraits de son web documentaire en cours de finalisation *Paroles des musiciens – témoignages de Port-Vila*. Ethnomusicologues, amateurs de reggae et membres de la SDO ont échangé à cette occasion sur les pratiques musicales contemporaines au Vanuatu et sur les nouveaux formats audio-visuels permettant la restitution des données.

- 22 juin 2017 : *Le retour d'Atai*. France, 2017. 71 min (Cinéma des Océanistes), de Mehdi Lallaoui.

Discutante : Isabelle Leblic (LACTO-CNRS)

Présenté en avant-première par Mehdi Lallaoui, ce film retrace l'histoire du chef Atai et du périple de son crâne conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle et restitué en Nouvelle-Calédonie en 2014. Un public kanak nombreux était au rendez-vous pour participer à la séance et aux longues discussions qui ont suivi la projection de cet autre sujet politique d'actualité dans le Pacifique.

- 19 octobre 2017 : *Foha Tau*. Wallis-et-Futuna, 2017. 60 min (Cinéma Films), de Anthony Taitusi.

La projection des deux premiers épisodes de la première série wallisienne, organisée en collaboration avec l'association SLAPO, a été reportée à 2018.

- 16 novembre 2017 : *Quant il partit pour le Sud/When the Man Went South*. Tonga, 2014. 84 min (Prod. Agent Ogden et Viliami T. Halapua), de A. Bernstein.

Discutante : Marie-Claire Bataille-Benguigui (anthropologue).

Présenté par Nelly Gillet, la traductrice du film, cette projection du premier film de fiction intégralement tourné en langue tongienne dans le Royaume de Tonga a bénéficié de la participation dans le public de Lucy Moala, la « Deputy Chief Executive Officer, Corporate Services/UNESCO Affairs Division » du ministère de l'Éducation et de la Formation de Tonga. La discussion passionnante a porté sur les questions de la traduction, de la représentation des femmes et de l'enjeu des films pour

transmettre les mythes et les valeurs culturelles.

- 21 décembre 2017 : *La vie heureuse*, de Jean Masson. France, années 1950. 35 min 12 s. Présenté par Riccardo Pineri (professeur émérite des universités et commissaire d'exposition).

Film d'art tourné sur la côte Est de Tahiti dans les années 1950, *La Vie Heureuse* se veut un hommage du peintre Jean Masson au monde polynésien. Organisée dans le cadre du centenaire de la Société des Études Océaniques de Tahiti, la projection de ce document d'archives rare a été suivie d'une conférence illustrée intitulée « Peinture et Cinéma » par Riccardo Pineri.

Rapport accepté à l'unanimité des présents.

## Rapport sur le site internet et communication réseaux sociaux - Sébastien Galliot et Marie Durand

### Site internet (<http://www.oceanistes.org>)

Le nouveau site, entièrement refondu sous Wordpress est complètement opérationnel. Il propose les informations sur la Société et ses membres, les actualités des conférences et séances de cinéma, l'ensemble des publications de la Société, ainsi qu'une boutique en ligne qui permet aux internautes d'acquérir ces ouvrages par le biais d'un compte Paypal. Malgré quelques problèmes techniques mineurs en termes de transmission d'informations concernant les ventes, à la fois au secrétariat et au gestionnaire du site, cette boutique a enregistré en 2017 vingt commandes en ligne.

En 2018, des améliorations continueront d'être apportées sur le plan des contenus (liens vers les pages personnelles des membres du CA par exemple) et des facilités de la recherche sur le site (mise à l'étude d'un champ de recherche général qui permettrait d'accéder aux contenus par le biais de mots clés). Un appel à images sera aussi lancé auprès des membres de la SdO afin d'étoffer le choix des images disponibles pour les bandeaux des différentes rubriques du site.

### Facebook (<https://www.facebook.com/societedesoceanistes/>)

La page facebook permet aujourd'hui de diversifier les canaux de communication de la Société et d'assurer sa présence sur les réseaux sociaux. En 2017, les abonnements à la page ont continué d'augmenter lentement mais régulièrement pour atteindre à ce jour 300 abonnés recevant les actualités de la SdO par ce biais. Les 35 publications de l'année ont eu une portée moyenne de 338 personnes. Si les nouvelles publications ont systématiquement été relayées sur la page, dans des posts généralement traduits en anglais, le projet de présentation des publications anciennes n'a, en revanche, pas pu être réalisé par faute de temps et est reporté à 2018.

Les interactions entre le site internet et la page facebook pourront aussi être améliorées en 2018.

Rapport accepté à l'unanimité des présents.

## Questions diverses

Une longue discussion s'engage sur la politique d'édition et les problèmes financiers que traverse à nouveau la société. Il est rappelé qu'il y a quelques années de tels problèmes s'étaient déjà posés. Ils sont en partie dus à l'inflation du nombre de pages du *Journal* de la Société. Cette augmentation conséquente a une répercussion directe sur les coûts de production mais aussi sur le prix des envois de la revue, surtout dans les pays du Pacifique.

Cette situation est d'autant plus inquiétante que l'on constate simultanément une baisse sensible des revenus tirés des sites de vente en ligne. Rien ne signale que cette érosion va marquer un pallier. Elle risque, au contraire, de se poursuivre.

Afin de réduire le déficit l'assemblée générale, sur proposition de Conseil d'administration, vote l'augmentation des tarifs de la société.

Les nouveaux tarifs sont donc :

- Adhésion annuelle : 55 €

- Adhésion tarif étudiant : 30 € (inchangé)

- Abonnement institutionnel : 99 €

L'assemblée pose aussi la question de la production de films. Si le film sur le tapa a trouvé un équilibre financier dû aux subventions et en partie à sa vente, il n'en va pas de même pour les autres productions. La Société n'est pas une maison de production et il semble aventureux de continuer une telle politique.

Ainsi le modèle économique de la Société est remis en cause et il paraît urgent de retrouver un point d'équilibre. Celui-ci ne peut se faire en premier lieu qu'en réduisant le nombre de page de la revue. Ceci pose la question d'une sélection plus stricte des articles, d'une meilleure répartition entre articles en français et en anglais. Les membres présents pensent que cette réduction serait largement facilitée par la réunion du comité de lecture. Ils s'étonnent que ce dernier ne soit jamais réuni et soit le plus souvent confronté à une situation de fait.

L'assemblée générale, sur proposition du conseil d'administration, vote la suppression de la journée mensuelle supplémentaire du secrétariat. Il est rappelé que cette journée supplémentaire avait été mise en place afin d'assurer un certain nombre de charges temporaires, comme l'inventaire des stocks. Ces tâches étant terminées, plus rien ne justifie cette journée supplémentaire.

L'assemblée générale vote donc la suppression de cette journée.

Ensuite, l'assemblée générale est informée du projet de création d'une bourse pour l'étude des collections océaniques conservées dans les institutions françaises. Cette bourse est rendu possible grâce à la générosité de la galerie Meyer. Anthony Meyer, son directeur, s'engage à verser 6.000 euros par an pour la financer. La gestion de cette bourse se fera en coordination avec la société des Amis du musée du quai Branly.

Le principe de création de cette bourse est accepté par l'assemblée générale qui remercie vivement Anthony Meyer pour sa générosité.

Un contrat doit être signé dans les jours qui viennent.

Enfin, l'Assemblée est informée du dépôt prochain des archives de la société aux archives du musée du quai Branly. Un contrat doit être signé à la suite de cette opération.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17h.

---

### Notes

<sup>1</sup> Montant provisoire

<sup>2</sup> Montant provisoire

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre politique de confidentialité (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.Fermer